



UNIVERSITÉ  
DE LORRAINE

BioSE



ECOLE DOCTORALE BioSE

BIOLOGIE, SANTÉ et son ENVIRONNEMENT  
ED 266

# Journée scientifique de l'école doctorale

Prise en compte de la composante immunitaire des tumeurs :  
un changement de paradigme aux implications majeures  
pronostiques et thérapeutiques

Conférence par Pr. Franck Pagès, M.D., PhD



Mardi 26 mars 2019, 13h30 – 15h  
Amphithéâtre Lepois, Campus Brabois Santé  
Vandœuvre-lès-Nancy



## Pr. Franck Pagès, M.D., PhD

Professeur d'Immunologie à la Faculté de médecine de l'Université Paris-Descartes et dans le service d'Immunologie biologique de l'Hôpital Européen Georges Pompidou (HEGP) à Paris.

Directeur de la plateforme d'immunomonitoring de l'HEGP, où a été conçu et est réalisé le test « Immunoscore » pour les tumeurs solides.

Direction d'un groupe de recherche au sein de l'équipe "Integrative Cancer Immunology Team" dirigée par J. Galon au Centre de Recherche des Cordeliers.

Le Prix Nobel de Physiologie ou Médecine 2018 a récompensé deux chercheurs ayant travaillé sur une nouvelle façon de combattre les cellules cancéreuses. Tasuku Honjo et James P. Allison ont mené des travaux similaires qui montrent qu'il est possible d'utiliser le système immunitaire d'un malade pour éliminer les tissus cancéreux. C'est ce qu'on appelle désormais l'immunothérapie.

Le cancer a longtemps été considéré comme un processus autonome influencé par des critères propres à la cellule tumorale. L'implication de la réponse immunitaire dans le contrôle du processus tumoral a longtemps été décriée. La démonstration récente de la très forte valeur pronostique associée à la qualité et à l'intensité de la réaction immunitaire au site tumoral ainsi que les résultats cliniques obtenus par les nouvelles immunothérapies témoignent d'un changement de paradigme. Notre groupe vient de valider à l'échelle internationale le premier test en pathologie digitale à visée pronostique (ie. le test « immunoscore ») permettant de quantifier les populations immunitaires d'intérêt au site tumoral (Pagès F et al, The Lancet 2018).

